

La Perspective en Peinture

Du système perspectif aux
lignes de la géométrie sacrée

----- Yvo Jacquier -----
GÉOMÉTRIE COMPARÉE
----- Août 2015 -----

Article : <http://www.jacquier.org/perspective-peinture.html>

Les deux systèmes de composition

La différence fondamentale sépare le système perspectif de la géométrie sacrée. La perspective précise où doit être la ligne pour qu'elle ait l'air vraie. La géométrie sacrée précise où elle doit être pour qu'elle ait un sens. La perspective s'occupe de réalisme, la géométrie sacrée se préoccupe de symbolique. Les deux esprits ne se combattent pas, cependant ils ne sauraient ni être confondus, ni se substituer l'un à l'autre. Les peintres de la Renaissance ont pratiqué les deux sur les mêmes oeuvres.

Si la perspective permet le réalisme, elle permet aussi l'illusion, et c'est ce que dénonce Dürer à travers Melencolia : la distance focale est beaucoup trop courte pour s'accorder à la vision humaine.

ARTICLE RELATIF :

[LA PERSPECTIVE DE MELENCOLIA](#)

Enfin, les lignes de la perspective ne portent aucune valeur symbolique. Le choix du point de vue de l'observateur ne donne pas au système une signification particulière : il est neutre par définition.

La Perspective et la Géométrie Sacrée



La perspective de Melencolia devient Géométrie Sacrée du Chevalier de Dürer. L'histoire de la Peinture se complique à la Renaissance, quand apparaît un système géométrique concurrent : la [Perspective](#). C'est l'art de représenter le réel tel qu'il est, et pas tel qu'on se le représente dans ses rêves naïfs. Le débat n'est pas entièrement nouveau, entre le réalisme total et une certaine liberté dans la représentation du monde. Mais cette fois, l'école du réalisme dispose d'un système géométrique complexe qui fait concurrence à l'ancien. Perspective et Géométrie Sacrée restent associés dans la pratique de peintres comme Dürer (ci-contre), Raphaël et Ingres.

Mais la force du courant emporte finalement dans l'oubli la connaissance des Anciens. [La Perspective écrase leur Géométrie Sacrée](#), au point que même l'Histoire en devient amnésique. En revanche, ce n'est pas le cas pour la Musique, qui ne brûle pas ses partitions : elle en a absolument besoin pour jouer et restaurer ses oeuvres ! Il n'y a sans doute pas de Perspective Musicale, si ce n'est quand elle devient Peinture pour les décors du Cinéma...

L'Art Moderne

À l'aube du XXème Siècle, les artistes modernes se reposent la question de la Composition. Kandinsky et Mondrian bâtissent leurs systèmes face à la Perspective et à son réalisme, à partir de zéro. La Symbolique qui fait l'âme de la Géométrie Sacrée ne retrouve pas sa place dans ces constructions conceptuelles, et ce que l'on nomme [Abstraction](#) conduit l'Art au non figuratif, c'est à dire au refus pur et simple du réel, comme à celui du passé. L'oubli devient un [Dogme](#), et l'ignorance une habitude.

La "Perspective Esthétique" (ou Perspective Inversée)



La perspective inversée de Trinité est très mal comprise. En ce même XXème Siècle, la Philosophie apporte une lourde contribution à l'autodafé de l'Image. C'est l'occasion pour elle d'acquérir un pouvoir qu'elle n'a pas connu depuis la Grèce Antique. La lecture de l'Art Sacré adopte pour références Florensky, Panofsky et Rauschenbach.

Tous trois adoptent la même approche de la Peinture, frappée d'une seule et même erreur : La Perspective comme outil de lecture, de comparaison et de compréhension de la Peinture. Pour combler les vides que ne manque pas de provoquer leur méthodologie précaire, ils inaugurent le concept placebo de [Perspective Inversée](#) ! C'était avant Internet, et avant l'Infographie. L'on peut désormais vérifier quelle genre de Perspective compose la Peinture en quelques clicks de souris.